

le troisième œil

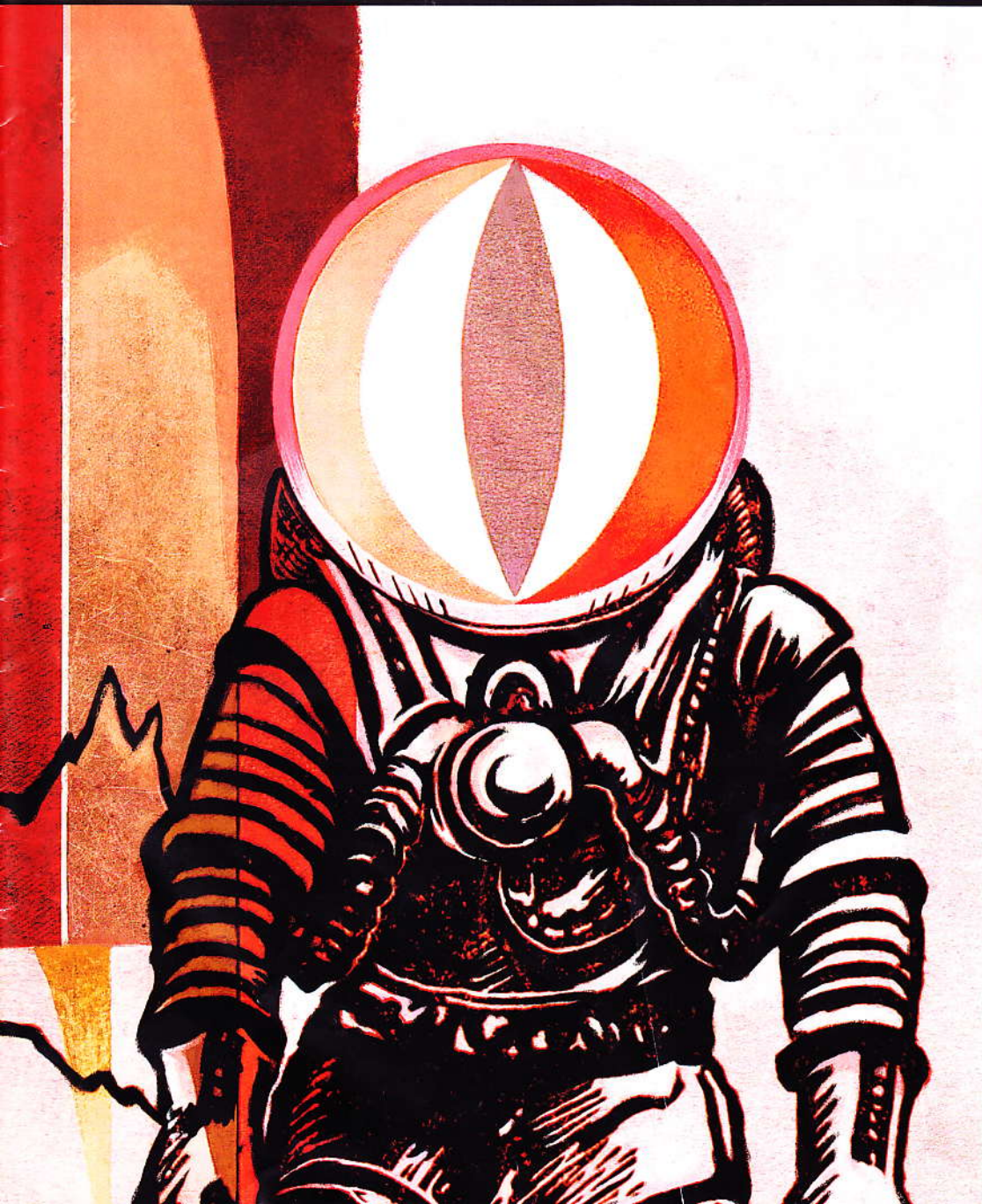
GUIDE DES SORTIES CULTURELLES À TROYES ET SES ALENTOURS

#78

FÉVRIER
2013

GRATUIT

Scènes ♦ Rendez-vous ♦ Cinéma ♦ Musiques ♦ Expositions ♦ Extra-Muros



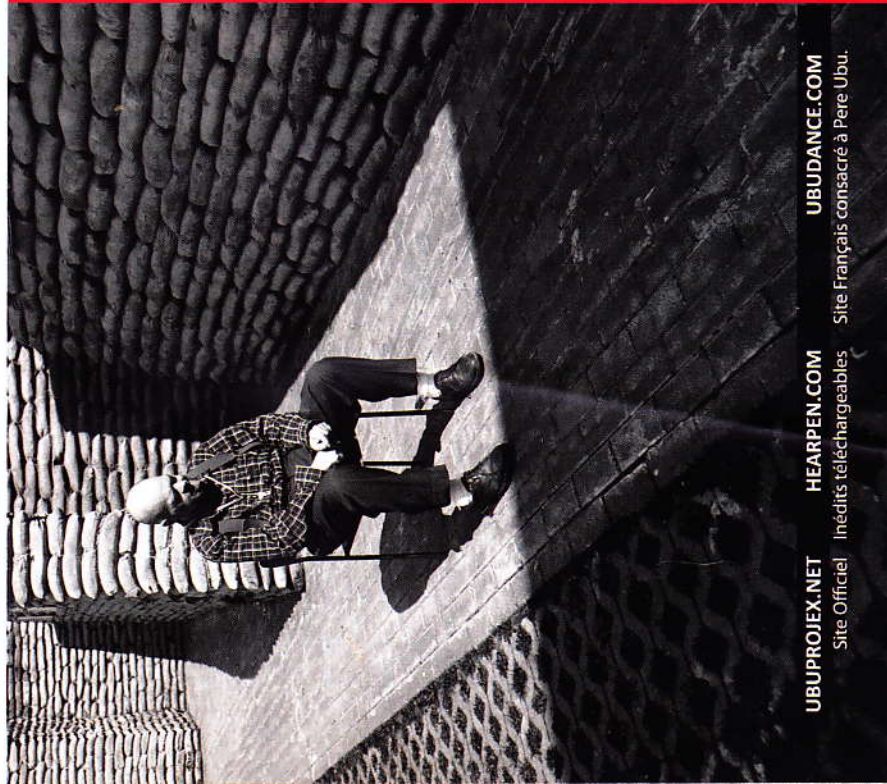
PERE UBU

Avant les Ramones, Richard Hell ou les Sex Pistols, Pere Ubu fut le premier groupe à sortir en mars 76 l'un des plus brûlants et cinglants morceaux de l'ère punk. Mais curieusement au cours des 35 années qui suivirent...

Texte et Photos ALEX HORN



... une paresse communément acceptée s'est répandue : celle de lui ôter le rôle de précurseur du genre, tout en minimisant la versatilité de son style et son impact, encore palpable au sein de la scène actuelle. Pere Ubu est né à Cleveland des cendres des **Rocket From The Tombs** et aurait certainement pu être, sous cette forme, un des représentants les plus originaux du Punk. Mais suite à cette mutation, **Pere Ubu** ne le sera jamais, pas plus qu'il n'a été le leader du mouvement post-punk, terme très souvent rencontré, et usé, ces dernières années. Si en 2013 les étiquettes s'avèrent toujours aussi efficaces pour différencier une boîte de haricots d'une boîte de cassoulet, elles semblent être à proscrire pour décrypter un tant soit peu la carrière dense et tortueuse de **David Thomas**. Vénéré par **Frank Black** himself des **Pixies** ! La presse hexagonale continue, elle, à rester relativement sourde aux 20, voir 30 dernières années de l'histoire du groupe, et ne se focalise que sur les deux albums, certes incontournables...



Si vous êtes curieux, voici une liste non exhaustive des différents albums et groupes de David Thomas :

Pere Ubu

- **Terminal Tower (1975-81)**
- **Modern Dance (1978)**
- **Dub Housing (1978)**
- **Raygun Suitcase (1995)**
- **Why I Hate Women (2006)**
- **Pennsylvania (1998)**
- **St Arkansas (2002)**
- **Lady From Shanghai (2013)**
- **Light it up ! (live 2007)**

David Thomas and two pale boys

- **Mirror Man (1999)**
- **18 Monkeys on a Dead Man's Chest (2004)**
- **Erewhon (1996)**
- **I Remember Mars (1996)**
- **Surf's Up ! (2001)**

Rocket From The Tombs

- **The Day The Earth Met The Rocket From The Tombs (1975)**
- **Strychnine (live de 2012)**

Pour voir plus de photos de pochettes d'albums, d'illustrations, il est gentiment conseillé de parcourir les Blogs d'Alex Horn :

ABBA-ZABA BLOGSPOT.FR
PORKCHOPXPRESSPHOTOS
BLOGSPOT.FR

...Modern Dance et Dub Housing, tous deux sortis en 1978.

L'influence de **Pere Ubu** ne tarde pas à se faire sentir chez ses voisins d'Akron, **Devo**, chez les **Talking Heads**, ou plus tard les **Dead Kennedys**, **Gun Club**, **Gang Of Four**, voir **Bauhaus**. On pourrait même déceler son influence sur **Joy Division** à l'écoute des premiers singles de **Pere Ubu**. Notamment **Heart of darkness**, qui devrait amener quelques récalcitrants à une conclusion analogue. Certes, on connaît la place réservée aux précurseurs. Certains en route, face à l'insuccès, gonflent comme des crapauds et explosent. Pas **Pere Ubu**, ou pas tout à fait. Changeant radicalement l'équipage en 94, D. Thomas torpille les compromis, prend le contrôle total du groupe et devient producteur de tous ses albums. Depuis, suit une série de disques noirs, bruts et vitaux que le groupe délire sans signe de fatigue. Un sans faute rare, ne trouvant que peu ou pas d'équivalent chez ses compatriotes, et ne rencontrant que trop peu d'écho en général. **Raygun suitcase**, **Pennsylvania**, **St Arkansas**, **Why I hate women**... et le dernier, **Lady From Shanghai**, sont tous des albums de haute tenue. Le dernier en date relève le défi auto-proclamé d'« abolir l'hégémonie de la danse. Le danseur n'en est que la marionnette. La danse encourage le corps à bouger sans permission. Il est grand temps de mettre fin à cette abomination ! Restez immobile ! ». Le programme une fois fixé, le premier titre, **Thanks**, parodie le **You Can Ring My Bell** d'Anita Ward. D. Thomas, perdu dans ses boucles discoïdes, chéïves et robotiques, change les paroles pour l'occasion en « You Can Go To Hell ». L'invitation à écouter l'album passée, le disque enchaîne vite sur le groovy et glacial **Free White**, l'amer et mordant **Musicians Are Scum**. Avec **Lampshade Man**, et **414 Seconds**, ils constitueront les morceaux les plus directs de toute l'aventure ; les six autres oscillent entre réverie bancale, **The Road Trip Of Bipasha Ahmed**, ou pure abstraction avec **The Carpenter Sun**. Un disque intrigant de plus, qui s'achève avec le guitariste Keith Moliné, abstrait et véneux. L'écoute terminée, résonnent encore les paroles scandées par D. Thomas, extraites d'un des meilleurs morceaux du disque, **Lampshade Man** : « On dit que la vérité fait mal, mais pas encore assez. »

